



## Communiqué de presse

### Exposition

Musée du Louvre  
Galerie de la Melpomène et fossés du Louvre médiéval

21 février - 21 mai 2007

arménie  
mon amie

Manifestation organisée avec le soutien d'« Arménie, mon amie », Année de l'Arménie en France 21 septembre 2006 - 14 juillet 2007

L'Année de l'Arménie en France est organisée et mise en œuvre :

-pour la République d'Arménie,  
par : la Commission Gouvernementale, l'Ambassade d'Arménie en France, le Commissariat général arménien / Commissaire général : Vigen Sargsyan  
-pour la France,  
par : le ministère des Affaires étrangères, le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ambassade de France en Arménie, CULTURESFRANCE, le Commissariat général français / Commissaire générale : Nelly Tardivier-Henrot

L'exposition a été rendue possible grâce au mécénat de Grant Thornton, de la société Caviar Petrossian, et au concours de la compagnie Armavia et des assurances Rosgosstrah.

Grant Thornton



## Armenia sacra

Le musée du Louvre présente pour la première fois une exposition entièrement consacrée à l'art arménien, qui tente, à travers un choix de deux cents oeuvres emblématiques provenant d'Arménie, de rendre compte de la spécificité et de l'éclat de l'art chrétien des Arméniens, depuis leur conversion au début du IV<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est aussi la première fois qu'un grand nombre de sculptures monumentales provenant des sites les plus importants d'Arménie accompagne les manuscrits et objets somptueux. Ce sont non seulement des stèles, des chapiteaux mais également plus d'une trentaine de khatchkars, grandes dalles de pierre ornées de croix, dressées à la verticale, véritables professions de foi des Arméniens, sans véritable équivalent ailleurs.

L'exposition bénéficie des prêts exceptionnels du Musée et du Trésor du Saint-Siège d'Etchmiadzine, du Musée d'Histoire de l'Arménie et de la Bibliothèque du Matenadaran à Erevan.

Installé par saint Grégoire l'Illuminateur aux marges de Rome et du royaume perse, au pied du mont Ararat où se serait échouée l'Arche de Noé, le christianisme arménien adopte au début du V<sup>e</sup> siècle un nouvel alphabet, révélé par Dieu au moine Mesrop Machtots, et conquiert son indépendance spirituelle pour devenir, dès le VI<sup>e</sup> siècle, le ciment identitaire d'une nation. L'art chrétien arménien s'épanouit d'abord aux frontières de Byzance et de l'Islam, puis au contact de l'Orient des croisades, avant de se renouveler, à l'ombre des empires perses et ottomans. L'Arménie sait affirmer sa foi sans faille durant des siècles en dépit des aléas de l'Histoire. Les œuvres présentées illustrent l'extrême singularité et la richesse artistique qui ont résulté de ces confrontations successives.

Le musée du Louvre propose aux visiteurs un parcours en deux parties : une partie des khatchkars est déployée dans les fossés du Louvre médiéval, leur offrant une disposition proche de celle de l'extérieur ou de l'abri des sanctuaires, ce qui évoque leur environnement en Arménie. D'autres khatchkars, les objets précieux, reliquaires et manuscrits sont exposés dans la galerie de la Melpomène, au rez-de-chaussée du musée, dans un espace de forme basilicale adapté à leur destination.

### Commissariat :

Commissaires généraux: Jannic Durand et Anelka Grigorian  
Commissaires: Dorota Giovannoni, R. P. Asoghik Karapétian, Jean-Pierre Mahé, et Ioanna Rapti

En partenariat media avec la chaîne Histoire, La Croix et France Inter



Musée du Louvre  
Délégation à la communication  
Aggy Lerolle  
aggy.lerolle@louvre.fr

Contacts presse Louvre :  
Sylphide de Sonis  
T : 01 40 20 53 14  
sylphide.de-sonis@louvre.fr

Contact presse Petrossian :  
Frédérique Cordier  
T : 01 44 89 67 69  
frederique.cordier@petrossian.fr www.petrossian.fr

Après un parcours devant les khatchkars des fossés du Louvre médiéval, le visiteur est invité à découvrir l'exposition suivant six sections chronologiques :

## 1 - IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle Conversion et naissance de l'alphabet.

Les dernières persécutions de l'empereur Dioclétien influencent le roi d'Arménie Tiridate IV, allié de Rome contre les Perses. En 301, Gayané et Rhipsimé et leurs quarante compagnes chrétiennes sont martyrisées. Le roi se convertit enfin sous l'impulsion décisive de saint Grégoire l'Illuminateur et l'Arménie est le premier état au monde à devenir officiellement chrétien. Un récit postérieur décrivant Tiridate changé en sanglier à cause de ses méfaits et reprenant forme humaine grâce à sa conversion, est peint de façon savoureuse dans un manuscrit du XVI<sup>e</sup> siècle : *Recueil de textes relatifs à l'Histoire arménienne*. Plusieurs épisodes légendaires y reflètent la période fondatrice du christianisme arménien. Un siècle plus tard, le moine Mesrop Machtots invente un alphabet national, reçu comme un don de Dieu. La traduction en langue arménienne des textes sacrés illustre le désir d'autonomie de l'Etat et de son Eglise, parallèlement à la mise en place d'une liturgie issue des traditions grecque et syrienne. L'église s'affirme comme ferment d'unité au moment où l'Arménie devient le lieu d'affrontements incessants entre l'Empire romain d'Orient et les Perses.

## 2-VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles. Le premier âge d'or et l'autocéphalie.

L'Arménie, partagée entre ses puissants rivaux, privilégie dans le domaine religieux « l'unique nature divine du Christ incarné » en l'affirmant dans deux synodes réunis à Dvin en 553 et 555. Indépendante des églises grecque et latine et largement dominée par les Perses, l'église arménienne devient au VI<sup>e</sup> siècle "autocéphale" se dotant de son propre chef : le catholicos. Les vicissitudes politiques se succèdent : après l'installation par les Perses d'un gouverneur dans la ville de Dvin, les Byzantins reconquièrent leur influence avant de céder la place aux Arabes au milieu du VII<sup>e</sup> siècle. Une architecture religieuse d'une variété et d'une richesse extraordinaires se développe jusqu'à la création d'une Province d'Arménie par le califat en 699.

Plusieurs éléments de pierre sculptés montrent cet art nourri, aimant les empâtements, que l'on retrouve sur de grandes stèles de pierre christianisée. La stèle de Vank' Xaraba, sculptée sur ses quatre faces montre la Vierge et la conversion de Tiridate. Un linteau provenant de Dvin est décoré des vendanges profanes ou mystiques tandis qu'un fragment de chapiteau présente dans de grands enroulements le Christ au dessus de la croix. Une des pièces les plus spectaculaires est un chapiteau à l'aigle provenant de l'extraordinaire église circulaire de Zvartnots aujourd'hui en ruine. Certains des plus anciens feuillets peints sur parchemin conservés au monde sont présentés à l'exposition. Datant du VI<sup>e</sup> ou VII<sup>e</sup> siècle, ils ont été réunis à un manuscrit plus tardif et forment l'Evangile d'Echtmiadzine. Ces peintures exceptionnelles reflètent des influences syrienne et palestinienne.



A gauche : *Recueil de textes relatifs à l'histoire de l'Église arménienne : saint Grégoire prêchant devant le roi Tiridate changé en sanglier*  
Bafēš (aujourd'hui Bitlis, Turquie), 1569  
Papier, 353 ff.; 27,4 cm x 18,3 cm  
Erevan, Matenadaran, ms 1920, fol. 55 verso  
© Erevan, Matenadaran  
A droite : *Khatchkar de Havouts Tar*  
XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles, tuf  
265 x 105 x 35 cm  
Erevan, Musée d'Histoire de l'Arménie,  
Inv. 2936 © Musée d'Histoire de l'Arménie/  
Photo : Vram Hakobian



### 3 -VIII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles. Résurrection des "royaumes" depuis les invasions arabes jusqu'aux invasions mongoles.

L'Eglise est alors le principal interlocuteur du califat au détriment des familles princières. Mais les Byzantins remportent de nouveaux succès militaires et l'Arménie peut jouer désormais de l'affrontement des deux empires. La résurrection d'une royauté arménienne suprême au X<sup>e</sup> siècle, quoique vassale de Bagdad, inaugure un siècle de prospérité. Elle domine diverses principautés érigées en royaumes satellites. En 964 est fondée une nouvelle capitale, Ani, sur la route reliant le califat à Constantinople. Les Byzantins sont menacés, puis défaits en 1071 et repoussés par les Turcs seldjoukides tandis qu'une dynastie géorgienne forme un royaume plus au nord. Elle reprend Ani en 1198 mais le fragile équilibre est rompu par l'invasion des hordes mongoles de Gengis Khan dans les années 1250.

C'est au X<sup>e</sup> siècle qu'apparaissent les khatchars, grandes dalles de pierre monumentales, dressées à la verticale et sculptées de croix, dont certains sont datés tel celui de Noradous, sculpté en 996. On peut comparer leurs motifs avec les croix de bronze retrouvées en fouilles à Ani. L'Arménie développe alors entre Byzance et Islam un art chrétien ou princier très spécifique dont plusieurs témoignages sont présentés à l'exposition. Les portes du monastère de Mus/Mouch présentent des vantaux ornés de motifs géométriques d'inspiration islamique, encadrés d'une frise de combats et d'animaux fantastiques. Le reliquaire de saint Etienne compte parmi les plus anciens conservés. La grande croix de Jarjaris en argent était destinée à un autel ou à servir de croix de procession. D'autres objets reprennent des formes islamiques telles des aiguères ou un bassin. Enfin, certaines peintures de manuscrits reflètent plutôt l'influence de Byzance, métamorphosé par le génie arménien, ainsi une belle *Annonciation* d'un Evangile du XI<sup>e</sup> siècle. Deux manuscrits extraordinaires montrent l'essor soudain d'un art de cour : *L'Evangile de la reine Mlké* et *l'Evangile d'Etchmiadzine*.

### 4-XII<sup>e</sup> -XIV<sup>e</sup> siècles. L'Arménie cilicienne.

Devant les invasions, des habitants de l'Arménie majeure quittent leur terre d'origine et s'installent plus à l'ouest en Cilicie, où se forment quelques principautés dominées par deux familles. Ces principautés sont au coeur des échanges militaires et commerciaux intensifiés par les trois premières croisades (1095-1098, 1145-1148 et 1188-1192). L'une des familles princières obtient même une couronne de l'empereur germanique. Lorsque la quatrième croisade s'empare de Constantinople en 1204, l'Arménie cilicienne est devenue un des états-clés du proche-Orient. L'alliance du roi Hétoum I<sup>er</sup> avec les Mongols permet de lutter contre les Seldjoukides. Le catholicos condamné à l'errance finit par rejoindre la capitale, Sis, en 1293. Mais en 1375, les Mamelouks d'Egypte s'emparent de la ville et mettent fin à deux siècles d'un renouveau artistique d'une extraordinaire beauté.

Quatre manuscrits datés et magnifiquement enluminés sur fond d'or, grands chefs-d'oeuvre de l'art arménien, témoignent du raffinement atteint en Cilicie : *les Elégies de Grégoire de Narek* de 1173, *l'Evangile de Malatia* de 1268, aux images peintes par l'artiste Toros Roslin, le *Lectionnaire* commandé par le futur roi Hétoum en 1286, et *l'Evangile dit des huit Peintres* de 1320.



A gauche :  
*Lectionnaire du roi Hétoum*, ici  
*Présentation de Jésus au Temple*  
Cilicie, 1286  
Erevan, Matenadaran, ms. 979,  
fol. 58 © Erevan, Matenadaran  
Adroite :  
*Reliquaire de la Croix (Saint-  
Signe de Khotakerats)*, ouvert  
Région de Vayots Dzor, 1300  
Argent doré, bois, pierres de  
couleur  
Etchmiadzine,  
Trésor de la Cathédrale, Inv. 731  
© Etchmiadzine, Saint-Siège, DR.



## 5 - XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles. La Grande Arménie.

La Grande Arménie se trouve intégrée au vaste sultanat mongol de Perse. S'ouvre dès le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle un temps de stabilité et de prospérité lié à la "pax mongolica" et aux échanges avec l'Occident, l'Orient et l'Extrême-Orient. Mais les rivalités entre Turcomans et héritiers mongols du XIV<sup>e</sup> siècle inaugurent une période d'anarchie et de désolation qui culmine avec les invasions de Tamerlan entre 1387 et 1402. Les combats de Turcomans rivaux ruinent les dernières familles princières. Seule l'Eglise, retranchée dans les monastères, incarne encore une forme de pouvoir et l'unité de la nation. Le Catholikos, installé en Cilicie, est réinstallé sur les lieux historiques du christianisme arménien à Valarchapat/Etchmiadzine lors d'un concile tenu en 1441.

Les arts s'épanouissent encore au XIII<sup>e</sup> siècle dans plusieurs domaines et à partir du XIV<sup>e</sup> siècle émerge, malgré le déclin général, l'art de la région du Vaspourakan. Le prince Pros/Proch fait édifier vers 1300 le sanctuaire de Spitakavor. Un relief aux influences perse et seldjoukide, provenant de cet édifice, est présenté à l'exposition et montre *le prince Amir Hasan chassant*. Parmi les objets conservés les plus remarquables de l'art arménien est présenté au Louvre un reliquaire de la Vraie Croix en or et pierres précieuses commandé par le prince Eatchi Prochian et offert au monastère de Khotakerats. Des Evangiles des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles sont ornés de peintures plus simples, aux matériaux moins coûteux, mais la description des épisodes de l'Histoire sainte, parfois inspirées aussi de l'art perse, est très vivante et savoureuse. On peut retrouver ainsi dans une image de *la Présentation au Temple*, divers motifs ornementaux semblables à des objets montrés dans l'exposition.

## 6 -XV<sup>e</sup>-fin XVIII<sup>e</sup> siècles. Entre Perses et Ottomans.

Cette période est marquée par la guerre entre Perses et Ottomans jusqu'en 1638. Un renouveau artistique se développe cependant au XVII<sup>e</sup> siècle et un art arménien, attachant et diversifié, se répand jusqu'en Perse même lorsque Shah Habbas déporte en 1605-1606 la population de la ville de Djoulfa, au sud-ouest de la province, jusqu'à Ispahan où les Arméniens créent un nouveau quartier, la Nouvelle-Djoulfa. Les influences artistiques en terre arménienne sont alors multiples et proviennent même d'Occident.

Une bannière de procession en soie brodée, datée de 1448, exceptionnellement conservée, montre les personnages fondateurs du christianisme arménien. Les khatchkars adoptent un aspect très effilé où les croix sculptées sont incluses dans des motifs perses. Les missionnaires romains franciscains, dominicains et jésuites, atteignent l'Arménie et propagent les formes de l'Eglise latine, qui circulent également par la gravure. Un reliquaire en forme de bras bénissant contient des restes des saints Thadée et André, tels les reliquaires occidentaux du Moyen-Age. Une coiffe sacerdotale en argent et argent doré, datée de 1611, adopte en revanche une forme originale, propre à l'église arménienne. Enfin, des objets et ornements liturgiques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, en textile ou métal précieux, prennent des formes contrastées, parfois occidentales ou plus anciennes, tels une mitre brodée, un calice baroque ou un verseau de saint Chrême en forme de colombe symbolisant le saint Esprit.

### **Autour de l'exposition et informations pratiques :**

**Horaires :** ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9 h à 18 h et jusqu'à 22h les mercredi et vendredi

**Renseignements :** 01 40 20 53 17 - [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)

**Catalogue** co-édition musée du Louvre Editions/ Somogy

**A l'auditorium du musée du Louvre : conférences, lectures, films sur l'art, faces à faces et concert, parmi lesquels : conférence de présentation de l'exposition** le lundi 12 mars à 12h30 par Jannic Durand et Nelly Tardivier, et **l'œuvre en scène : deux reliures byzantines**, mercredi 21 mars à 12h30, par Jannic Durand, musée du Louvre, Marie-Pierre Laffite, BnF, et Sen Arevshatian, Matenadaran, Erevan.

**Installation de l'artiste contemporain Sarkis aux mêmes dates : Rencontres avec Uccello, Grünewald, Munch, Beuys.**

**Exposition accessible avec le billet d'entrée aux collections permanentes du musée :** 8,50 euros; 6 euros après 18 h les mercredi et vendredi; gratuit le premier dimanche de chaque mois et pour les moins de 26 ans le vendredi à partir de 18 h; accès libre pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les titulaires de la carte Louvre jeunes, Louvre professionnels, Louvre enseignants, Louvre étudiants partenaires et Amis du Louvre.